

# Antenne Clinique Brest-Quimper

Institut du Champ Freudien  
Sous les auspices du Département de  
Psychanalyse de l'Université PARIS VIII



**Masculin**

**Féminin**

**Singuliers**

**SESSION 2020**

## Prologue de Guitrancourt

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? - D'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation; le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous - et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est déjà fait connaître en Belgique par le Champ

freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplomes.

Il n'est pas habitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné - le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction

enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire "je sais", ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations cliniques viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller, 15 août 1988



# L'Antenne Clinique de Brest-Quimper

## SESSION 2020

### Antenne clinique

### Masculin Féminin Singuliers

### Introduction à l'Antenne :

### Le sujet psychotique

### Enseignements optionnels

### Le cercle

### Conversation avec un enfant

### Extension

### Clinique Psychanalytique de l'enfant

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes. Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques dans le monde.

Il est à l'origine du Département de psychanalyse, créé dans le cadre de l'Université de Paris VIII en 1968 et rénové en 1974 par Jacques Lacan, qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Dans la même ligne, l'Institut du Champ freudien, auquel se rattache l'Antenne clinique de Brest-Quimper, s'inscrit dans le cadre associatif et se consacre au développement de cet enseignement. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

Dans ce cadre, l'Antenne clinique de Brest-Quimper ouvre ses portes en 1999, rejoignant les nombreuses sections, antennes et collègues cliniques en Europe. Sur le plan pédagogique, elle est rattachée au NUCEP, lui-même associé à l'Institut du Champ freudien. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la santé et du champ social (psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, infirmiers, assistants sociaux, éducateurs, etc.), qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Ses enseignants sont rattachés à l'École de la Cause freudienne. L'Antenne Clinique est ouverte, bien sûr, à tous ceux qui souhaitent bénéficier de sa formation, quelle que soit leur orientation.

L'Antenne clinique propose deux cycles de formation complémentaires :

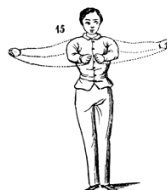
- **L'introduction à l'Antenne Clinique**, destinée à ceux qui souhaitent une première initiation à la clinique psychanalytique. Elle permet un abord des notions fondamentales, théoriques et cliniques, de la psychanalyse (cette année, le sujet psychotique) Elle comporte des cours, des lectures et commentaires de textes et une après-midi de travail clinique sur deux conversations, conjointement avec l'Antenne Clinique.

- **L'Antenne clinique** proprement dite, qui comporte des conversations avec un patient, des cours et des études de textes, des entretiens sur la pratique. Elle se déroule sur un plus grand nombre de sessions et comporte chaque année l'approfondissement d'une question fondamentale de la clinique (cette année, « Masculin Féminin Singuliers »). S'y ajoute une après-midi clinique de fin d'année, conjointement avec l'Introduction à l'Antenne Clinique, qui reprend de façon plus approfondie deux conversations de l'année (une avec un enfant et l'autre avec un adulte).

- **Une Extension** : "La clinique psychanalytique de l'enfant"

*Participer à l'Antenne clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise à leur demande aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.*

La gestion de l'Antenne clinique de Quimper est assurée par l'Association UFORCA-Brest-Quimper



## « Masculin Féminin Singuliers »

Les bouleversements, dans le Symbolique, le Réel et l'Imaginaire au XXIème siècle, comme en témoigne la clinique des parlêtres, sont tels qu'ils ont des effets sur la sexuation, sur les rapports des êtres humains à leur sexe, à la différence sexuelle et au choix d'objet d'amour et de désir.

Comment se dit-on, homme, femme aujourd'hui ?

Les médias se font l'écho du refus de cette binarité, en particulier chez les adolescents mais pas seulement. La presse en donnait récemment de nombreux témoignages <sup>(1)</sup>.

La notion de genre - l'ensemble de prescriptions de l'Autre social, qui imposeraient dès l'enfance aux êtres humains des comportements en rapport avec le sexe biologique - a été depuis longtemps dénoncée comme une norme assujettissante. A cet égard la psychanalyse est, à tort, interprétée comme gardienne de cet ordre. Comment avec l'enseignement de Jacques Lacan, pouvons-nous penser le rapport au corps sexué que nous avons ? C'est toujours de l'ordre d'un devenir singulier. Ce rapport n'obéit pas au régime de la nécessité, pas de programme préétabli, mais à la contingence de la rencontre, celle d'un dire singulier, d'une scène, qui pour tel ou telle parlêtre a fait énigme. La sexualité fait « trou dans le réel... » <sup>(2)</sup>. Chacune, chacun doit l'interpréter.

Lacan, dans le Séminaire Encore<sup>(3)</sup> a repensé les modes de rapport des hommes et des femmes à l'Autre du langage et au corps, avec une autre logique que la logique masculine, qui s'articule autour du phallus et de la castration. Il y a une Autre jouissance dite féminine, qui échappe à cette logique-là. Lacan, dira un an plus tard, reprenant les formules de la sexualité : « l'être sexué ne s'autorise que de lui-même. » <sup>(4)</sup>

J. A. Miller, en 2012, disait ceci :

« Lacan a utilisé le langage mathématique qui est le plus favorable à la science. Dans les formules de la sexualité, par exemple, il a essayé de saisir les impasses de la sexualité dans une trame de logique mathématique. Et cela a été une tentative héroïque de faire de la psychanalyse une science du réel comme l'est la logique. Mais cela ne peut se faire sans emprisonner la jouissance dans la fonction phallique, dans un symbole. Cela implique une symbolisation du

réel, de se référer au binaire homme-femme, comme si les êtres vivants pouvaient être répartis si nettement, alors que nous voyons déjà, dans le réel du XXI<sup>ème</sup> siècle, un désordre croissant de la sexualité. Ceci est une construction secondaire qui intervient après le choc initial du corps avec la langue, qui constitue un réel sans loi, sans règle logique. La logique s'introduit seulement après, avec l'élucubration, le fantasme, le sujet supposé savoir et la psychanalyse. » <sup>(5)</sup>

Nous étudierons ces questions, avec les apports de la clinique du XXI<sup>ème</sup> siècle.

<sup>1</sup> N° 2838 du 28 mars 2019. « La révolution du genre ». La matinale du Monde. 11 juin 2019. Des ados « ni tout à fait filles ni tout à fait garçons »

<sup>2</sup> Lacan Jacques. « Préface à l'éveil du printemps ». P.562. Autres Ecrits. Editions du Seuil. Paris. 2001.

<sup>3</sup> Lacan Jacques. Livre XX. Encore. Editions du Seuil.1975.

<sup>4</sup> Lacan Jacques. Séminaire « Les non-dupes errent ». Séminaire inédit. Leçon du 9 avril 1974.

<sup>5</sup> Miller J-A. « Le réel au XXI<sup>ème</sup> siècle. Présentation du thème du IX<sup>ème</sup> Congrès de l'A.M.P. La Cause du Désir 82. P.87-94.

# Cours théorique

## Masculin, Féminin, Singuliers

Avec le déclin de la fonction symbolique du père et *la montée au zénith de l'objet(a)* avec comme conséquence la pluralisation des modes de jouissance, le monde contemporain fait une grande place au discours sur le genre.

Quel enseignement l'expérience psychanalytique peut-elle nous apporter sur la question du masculin et du féminin aujourd'hui ? Qu'a-t-elle à nous dire sur l'apparition des nouveaux genres ?

Être un homme, être une femme n'est pas une question d'anatomie. Parce qu'il est affecté par le langage, l'être parlant doit tout inventer. « *Les parle-êtres sexués le sont à partir, non de leur organisme, mais du discours qui les a constitués comme sujets de l'inconscient.* » (1)

Freud abordait la question du côté de l'identification œdipienne. La résolution du complexe d'Œdipe, c'est la mise en place de l'interdit de l'inceste et l'identification au parent du même sexe. Mais la sortie de l'Œdipe comporte un point de butée indépassable, l'angoisse de castration, qui s'exprime du côté masculin par *la protestation virile* et du côté féminin par *l'envie du pénis*. Pour Freud ce *roc de la castration* est la conséquence psychique de la différence anatomique. Freud pose le phallus dans l'ordre de l'imaginaire. Chaque sexe se détermine par rapport au phallus imaginaire.

Lacan n'a jamais cessé de traiter l'impasse freudienne pour faire avancer la théorie et la clinique psychanalytique. Il fait du phallus le

signifiant du manque et donc du désir pour les deux sexes. Le phallus symbolique permet de *signifiantiser* la jouissance et inscrit la sexualité humaine dans le registre de la transmission (la fonction symbolique du père). Ce qui différencie les sujets masculins des sujets féminins c'est leur rapport au phallus symbolique. La femme *est* le phallus pour un homme en tant qu'elle cause son désir, l'homme a le phallus qui cause le désir de la femme. La question de l'identité sexuée reste *phallogcentrée*.

Lacan va parcourir un long chemin avant de formuler une autre logique de la sexuation. Que l'on soit homme ou que l'on soit femme, on doit en passer par la fonction phallique, mais « *La femme n'est pas-toute* » dira Lacan, pas toute phallique. Il y a pour elle une jouissance supplémentaire. Le Séminaire XX ouvre de nouvelles perspectives quant à la féminité, avec notamment la formulation « *La Femme n'existe pas* ». Il n'y a pas un universel féminin, mais des femmes singulières.

Avec l'approche borroméenne (Sem. XXIII), il n'y a plus de prévalence du symbolique. Les registres Réel, Symbolique, Imaginaire s'équivalent et se nouent par ce que Lacan nomme *Le sinthome*. Ce qui est mis en relief, c'est la solution singulière que chaque *parlêtre* trouve pour faire tenir le nœud. La clinique borroméenne est une voie d'accès à la compréhension des modes de jouissance et des fluctuations de genre du sujet contemporain, *pour qui la jouissance n'appelle plus comme avant une légitimité donnée par la loi du père.* » (2)

1 Marie Hélène Brousse, dans une interview faite par Myriam Chérel

2 Jacques Alain Miller, dans « *L'Être et l'Un* »

### Cartel d'enseignement :

Gérard Dudognon, Pierrick Forlodou  
Laurence Metz, Jacques Michel,  
Françoise Pérès, Daniel Voirin.



## Lecture de textes

### LECTURE DU SEMINAIRE XX ENCORE

Le Séminaire *XX Encore* (1) est celui des non-rapports, remise en question de ce qui fondait précédemment l'enseignement de Lacan sous la dominance de la structure du langage et de la parole. Face aux différentes articulations et aux rapports découlant de la structure signifiante, Lacan met en exergue le non-rapport avec notamment « lalangue » et le « non-rapport sexuel » : il n'y a pas de rapport sexuel, il y a la jouissance, disjointe de l'Autre, jouissance En-corps, jouissance Une.

La limite de la structure « apparaît dans la jouissance sexuelle de l'Autre comme être sexué parce qu'il y a là une relation livrée à la contingence, à la rencontre, une relation soustraite à la nécessité » (de la structure) (2). Ainsi place est faite pour les inventions singulières et de nouveaux modes de jouissance.

(1) Jacques Lacan *Le Séminaire livre XX Encore*

(2) Jacques-Alain Miller *les paradigmes de la jouissance revue La Cause Freudienne n° 43 page 29.*

*L'enseignement comportera, portant sur ce thème :*

Un cours théorique (7x1h30 soit 10h30)

Des commentaires de textes (7x1h soit 7h)

Des conversations cliniques avec un patient (8x2h30 soit 20h)

Des commentaires sur ces présentations (8x1h soit 8h)

Des entretiens sur la pratique (7x1h soit 7h)

Un après-midi de travail clinique (1x3h soit 3h)

*Plus des enseignements partiels (optionnels ou limités en nombre) :*

Conversations avec un enfant (1x2h30 soit 2h30) (20 personnes maximum)

Travail sur une conversation clinique (4h)

Groupe de recherche (9x2h soit 18h, séminaire réparti dans l'année, une soirée par mois)

Le total de la formation est de 55h30h + 24h30h d'enseignement optionnel ou à effectifs limités, soit un total de 81h.

*Une attestation d'études cliniques pourra être délivrée aux participants, s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active demandées.*

*Cartel d'enseignement :*

Deborah Allio, Christine  
Chanudet, Armelle Guivarch,  
Maryvonne Michel, Christine  
Rannou, Sébastien Rose

## Conversations avec un patient

Ces conversations se déroulent entre un psychanalyste et un patient d'un Hôpital Psychiatrique. La présentation clinique, ou conversation avec un patient au sens où nous l'entendons, diffère radicalement de ce qui s'est appelé « présentation de malade » dans la tradition psychiatrique. Loin qu'il s'agisse de faire la preuve de l'efficacité d'un savoir à l'occasion de son application ponctuelle à un cas (ou de la pertinence de son application par un maître), elle se veut rencontre d'un sujet avec un analyste, rencontre soutenue par une éthique du bien-dire où le sujet puisse trouver, autant que possible, une occasion de remettre en question sa position subjective (et l'équipe soignante, une possibilité de conforter ou de reconsidérer son abord thérapeutique).

Elle est enseignante, non comme application d'un savoir convenu, mais au contraire comme sa mise en question, à chaque fois renouvelée par la singularité du cas.

Elle implique une forme de transfert, certes différent de celui d'une cure analytique, mais qui peut néanmoins s'inscrire dans la durée et avoir des conséquences subjectives à long terme

Sa temporalité est celle d'un moment subjectif qui vient s'inscrire dans une histoire, et parfois y faire date pour le sujet qui s'y prête comme pour ses auditeurs. (même si c'est de surcroît).

## Enseignements des conversations avec un patient

Ces exposés se feront avant chaque présentation clinique à Brest, Quimper, Caudan et Morlaix le samedi matin de 9h à 10h.

Comment se départir d'une clinique qui serait simple monstration d'un savoir résorbant le particulier du cas dans l'universel des catégories, plaçant l'assistance dans une position de voyeur passif ?

Les réflexions sur les présentations cliniques visent à faire produire à chacun un bout de savoir, si tenu soit-il, issu de sa rencontre avec un patient lors d'une présentation. Il s'agit d'y faire état d'une construction issue de cette rencontre.

Chaque participant devra donc présenter un court texte (*7000 caractères maximum*) à propos d'un cas de la précédente présentation clinique.

Ce texte, travaillé avec l'aide d'un enseignant-tuteur, sera archivé par l'Antenne clinique et témoignera du travail accompli par les participants.

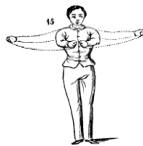
## Entretiens sur la pratique

Sans la clinique psychanalytique, c'est-à-dire sans la clinique produite par le dispositif analytique (conditionné par le désir de l'analyste), la théorie psychanalytique ne serait qu'une théorie parmi d'autres, sans possibilité de réelle mise à l'épreuve ; sans théorie et sans la rigueur éthique qui la conditionne, la pratique analytique, dit Lacan, « ne saurait être que psychothérapie ». Sans l'expérience clinique, pas de transmission de la psychanalyse.

Dans son enseignement, Lacan ne perd jamais de vue la clinique : qu'il nous livre des cas de sa pratique ou qu'il commente la clinique de Freud et des analystes post-freudiens, c'est le plus souvent sous l'angle de la clinique qu'il aborde la littérature psychanalytique.

Il ne s'agira pas ici de rendre compte d'une pratique analytique mais, plus modestement, d'exposer les questionnements que chaque participant fait surgir de sa propre pratique (qu'il s'agisse de psychothérapie, de rééducation, etc.), pour les éclairer du point de vue qui est le nôtre : dégager la structure du cas, l'interprétation éventuelle, les effets attendus. Les participants seront divisés en trois groupes, ce qui sera plus propice aux échanges et permettra un plus grand nombre d'exposés.

Les présentations peuvent être élaborées avec l'aide d'un enseignant-tuteur ; elles lui seront adressées de manière préalable et seront soumises à l'échange verbal. Elles feront par la suite l'objet d'un travail écrit, avec l'aide de l'enseignant et le texte sera présenté et discuté lors des sessions.



# AGENDA 2020

18 janvier	Brest	Marie-Hélène Blancard
7 mars	Quimper	Pierre-Gilles Guéguen
4 avril	Morlaix	Anaëlle Lebovits Quénéhen
16 mai :	Lorient	Marie-Hélène Blancard
6 juin :	Quimper	Hélène Bonnaud
18 septembre	Brest	Armelle Guivarch
10 octobre :	Morlaix	Dalila Arpin <i>Après-midi commune avec l'introduction</i>
28 novembre :	Fondation Trévidy Morlaix	Marie-Hélène Brousse <i>conversation avec un enfant</i>
12 décembre :	Lorient	Jacques Borie

## ANTENNE CLINIQUE de BREST QUIMPER

**Coordination** : Armelle Guivarch  
5 rue de Verdun  
56100 Lorient  
Tel. : 02 97 64 36 94  
Mail : [armelle.guivarch@orange.fr](mailto:armelle.guivarch@orange.fr)

**Secrétariat** : Gérard Talec  
4 rue Léo Lagrange  
29000 Quimper  
Tel. : 06 70 57 13 92  
Mail : [gerard.talec0904@orange.fr](mailto:gerard.talec0904@orange.fr)

L'Antenne Clinique est gérée par l'association UFORCA Brest Quimper ( voir en bas de page)

Lorient, le mardi 23 juillet 2019,

Madame, Monsieur,

Nous vous proposons trois formations distinctes référencées Datadock, en 2020 :

**Une introduction à l'Antenne Clinique**, destinée à ceux qui souhaitent une initiation à la clinique et à la théorie psychanalytique. Elle s'orientera cette année à partir de la question « **Le sujet psychotique** ». Cette formation initiale comporte un enseignement théorique et des lectures de textes Elle se déroulera sur 5 samedis à Brest, Quimper et Lorient, (18h). Elle comportera en outre une après-midi de travail clinique sur deux conversations, conjointement avec l'Antenne Clinique (3h).

**La session classique de l'Antenne clinique** portant cette année sur « **Masculin, Féminin, Singuliers** ». Elle est destinée à ceux qui souhaitent approfondir leur première approche de la clinique et de la théorie psychanalytiques. Elle comporte un enseignement théorique, des lectures de textes, des exposés sur la pratique et des conversations cliniques avec un patient. Une après-midi de travail clinique et théorique sur deux conversations (une d'adulte et une d'enfant) aura lieu en fin d'année, soit une durée totale de 55h30.

Elle comporte aussi une série d'enseignements optionnels (conversation avec un enfant, groupe de recherche,) soit 25h30. L'ensemble de la formation est de 81h.

**Une extension de l'Antenne** : « **Clinique psychanalytique de l'enfant** ». Elle comprend trois demi-journées de 3 heures chacune, les vendredis après-midi. Les participants pourront assister à la Conversation avec un enfant (optionnel) dans la limite des places disponibles. (9h d'enseignement). Il s'agit d'un nouvel enseignement.

Les nouveaux inscrits seront reçus par un enseignant.

Les trois bulletins d'inscription différents sont dans la brochure. Ils devront être adressés à Gérard Talec, 4 rue Léo Lagrange 29000 Quimper, ou par courriel à l'adresse de Gérard Talec, [gerard.talec0904@wanadoo.fr](mailto:gerard.talec0904@wanadoo.fr). Pour toute question concernant la prise en charge de la formation par une institution, vous pouvez vous adresser à Gérard Talec.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments cordiaux.

Armelle Guivarch, coordinatrice de l'Antenne



**INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN  
ANTENNE CLINIQUE DE BREST-QUIMPER**

Armelle Guivarch, coordinatrice de l'antenne clinique 5, rue de Verdun 56100 Lorient  
Téléphone : 02 97 64 36 94 Courriel : armelle.guivarch@orange.fr

*INTRODUCTION A L'ANTENNE CLINIQUE -SESSION 2020 : LE SUJET PSYCHOTIQUE*

A retourner à Gérard Talec, 4 rue Léo Lagrange 29000 Quimper, ou par courriel à [gerard.talec0904@wanadoo.fr](mailto:gerard.talec0904@wanadoo.fr) .

Nom Prénom

Date et lieu de naissance

Profession

Diplômes

Lieu(x) de travail

Adresse personnelle

N° Rue

Code postal Localité

Téléphone e-Mail

Année d'inscription :

Enseignant qui vous a reçu(e) lors de votre 1<sup>ère</sup> inscription :

**Votre inscription est-elle :**

Personnelle

Prise en charge par une institution

(Joindre une lettre de celle-ci attestant son accord)

**Si votre inscription est prise en charge par une institution :**

L'entreprise est-elle soumise au 1% Oui Non

Quelle est sa raison sociale ? .....

.....

Adresse .....

.....

Téléphone

**Coût de la formation :**

- Au titre de la formation permanente 200 €.

- A titre individuel 100 €.

- Étudiants (moins de 26 ans) et chômeurs 50 €.

Cette session est organisée dans le cadre des activités de l'Association UFORCA-Brest-Quimper.

Le

Signature :

Association UFORCA Brest-Quimper • 7, rue de l'Île de Sein – 29000 Quimper  
N° de déclaration préalable : 0294230112 • Siret : 450 989 215 00014 Code Ape 804C  
Déclaration d'activité enregistrée sous le numéro 53 29 08153 29  
auprès du Préfet de région de Bretagne

**INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN  
ANTENNE CLINIQUE DE BREST-QUIMPER**

Armelle Guivarch, coordinatrice de l'antenne clinique 5, rue de Verdun 56100 Lorient  
Téléphone : 02 97 64 36 94 Courriel : armelle.guivarch@orange.fr

**CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE L'ENFANT : SESSION 2020**

A retourner à Gérard Talec, 4 rue Léo Lagrange 29000 Quimper, ou par courriel à [gerard.talec0904@wanadoo.fr](mailto:gerard.talec0904@wanadoo.fr).

Nom.....Prénom.....  
Date et lieu de naissance  
Profession  
Diplômes  
Lieu(x) de travail  
Adresse personnelle  
N° .....Rue  
Code postal.....Localité  
Téléphone.....e-Mail  
Année d'inscription :  
Enseignant qui vous a reçu(e) lors de votre 1<sup>re</sup> inscription : .....

**Votre inscription est-elle :**

Personnelle   
Prise en charge par une institution   
(Joindre une lettre de celle-ci attestant son accord)

**Si votre inscription est prise en charge par une institution :**

L'entreprise est-elle soumise au 1% Oui Non  
Quelle est sa raison sociale ? .....  
.....  
Adresse ..... Téléphone  
.....

**Coût de la formation :**

- Au titre de la formation permanente 120 €.
- A titre individuel 60 €.
- Étudiants (moins de 26 ans) et chômeurs 30 €.

Cette session est organisée dans le cadre des activités de l'Association UFORCA-Brest-Quimper.

Le Signature :

Association UFORCA Brest-Quimper • 7, rue de l'Île de Sein – 29000 Quimper  
N° de déclaration préalable : 0294230112 • Siret : 450 989 215 00014 Code Ape 804C  
Déclaration d'activité enregistrée sous le numéro 53 29 08153 29  
auprès du Préfet de région de Bretagne



## **Dates et horaires des sessions : les samedis**

18 janvier : Brest

7 mars : Quimper

6 Juin : Quimper

10 octobre : Hôpital de Morlaix, l'après-midi est commune avec l'Antenne pour l'étude des présentations cliniques.

12 décembre : Caudan

### **Horaires :**

- 9h – 10h30 : Un cours d'introduction aux grands concepts psychanalytiques

- 10h30 – 12h : Une étude de texte

- Le 10 octobre : mêmes horaires, plus l'après-midi de travail clinique de 14h à 17h

### **Adresses :**

#### **Enseignement :**

Brest : Centre de Keraudren, 110 rue Ernestine de Trémaudan

Quimper : EPSM Gourmelen, 1 rue Etienne Gourmelen

Caudan : EPSM Charcot

Morlaix : Hôpital, 15 rue Kersaint Gilly

*Le total de la formation est de 21 heures.*

#### **Cartel d'enseignement :**

Claire Annino-Zicot, Annie Kerloc'h, Marie-Paule Le Du, Sophie Le Goff, Christine Rannou, Daniel Voirin

# INTRODUCTION

L'introduction à l'Antenne Clinique s'adresse aux étudiants, médecins, psychologues, éducateurs, infirmiers, assistants sociaux et plus largement à tous ceux qui souhaitent s'initier à la clinique et à la théorie psychanalytique freudienne et lacanienne. Elle peut être un premier pas dans la formation de l'Antenne. Elle permet un abord des notions fondamentales de la psychanalyse et de la clinique psychanalytique. Elle constitue une formation moins approfondie que celle de l'Antenne proprement dite, mais elle permet une initiation.

La clinique analytique comporte plusieurs facettes : elle repose sur un fondement théorique ; elle implique une confrontation au concret de la clinique ; elle est une « clinique sous transfert » qui se construit loin de toute objectivation, dans la rencontre avec un sujet.

C'est pourquoi elle repose sur un ensemble qui est le mieux à même de constituer à la fois une base théorique et une approche concrète. Elle comprendra :

Cinq sessions de 3h chacune, comprenant

Un cours d'introduction aux grands concepts psychanalytiques, d'1h30, laissant large place à la discussion (45mn/45mn)

Une séance d'1h30 composée de courts exposés (commentaires de textes, vignettes cliniques, reprises de points soulevés lors des discussions précédentes).

Un après-midi de travail clinique, commune aux participants de l'Introduction et de l'Antenne, pour travailler et discuter autour de deux conversations avec un patient, une d'enfant et une d'adulte, afin d'approfondir pour certains et découvrir pour d'autres, la clinique psychanalytique. Cet après-midi aura lieu le 10 octobre 2020 à Brest, les activités habituelles du matin étant maintenues pour l'antenne et l'introduction. (1x3h).

## Le sujet psychotique

Dans une institution ou en cabinet, rencontrer le sujet psychotique dans sa singularité, dans son étrangeté, avec ses hallucinations ou son délire, nécessite d'acquérir des repères. Freud s'est principalement intéressé à la névrose. Mais il s'enseigne de la lecture du livre du président Schreber pour mettre en lumière que le délire dans la paranoïa relève d'un travail langagier visant à reconstruire les rapports du sujet au monde et à l'autre, après une catastrophe subjective. D'où son célèbre aphorisme : « Le délire est une tentative de guérison ».

Lacan est venu à la psychanalyse par l'étude des psychoses. Il a fait une relecture de Freud dans le livre III de son séminaire *Les psychoses*, contemporain de son écrit, D'une *question préliminaire à tout traitement possible de la psychose*. Dans ce premier enseignement, Lacan élève les trois catégories freudiennes névrose, psychose et perversion au rang de structures. Névroses et psychoses s'opposent d'une manière binaire selon la présence ou non du signifiant du Nom-du-Père.

Dans son dernier enseignement exposé dans le livre de son séminaire *Le sinthome* Lacan infléchit cette approche en introduisant la clinique des nouages.

Nous examinerons les concepts essentiels pour aborder la psychose :

- La forclusion du Nom-du-Père désigne cette absence d'inscription de ce signifiant fondamental dans l'Autre qui laisse un trou dans le symbolique. Toutefois il existe des éléments plus ou moins opérants qui peuvent compenser

ce trou aux effets délétères et stabiliser la structure.

- L'inconscient qu'on dit « à ciel ouvert » chez le sujet psychotique.

- Les trois registres constitutifs du sujet : réel, symbolique, imaginaire et leur implication dans le langage, le corps et la jouissance.

- Les trois modalités de la psychose, paranoïa, schizophrénie et mélancolie qui se différencient par un rapport particulier du sujet au langage et à la jouissance. Le paranoïaque identifie « la jouissance au lieu de l'Autre ». Chez le schizophrène, le langage n'annule pas la jouissance du vivant et « Tout le symbolique est réel », comme l'énonce Lacan. Le mélancolique lui, s'identifie à l'objet déchet.

Dans le transfert, l'analyste n'occupe pas la position du maître qui serait persécutive pour le sujet mais il se fait partenaire actif de son effort de nomination et de ses inventions pour se défendre de l'insupportable de la jouissance. Aussi, la prise de parole peut être un appui pour la symbolisation ou bien s'avérer ravageante quand elle conserve une valeur de jouissance.

De nos jours, de nombreux sujets psychotiques ne présentent pas les signes classiques des psychoses extraordinaires déclenchées avec délire et hallucinations, mais des signes discrets. Pour répondre à cette mutation clinique, Jacques-Alain Miller a proposé le terme de « Psychose ordinaire » qui recouvre une grande variété clinique de psychoses et indique le style des psychotiques de notre époque qui se défendent de la jouissance par des solutions

singulières.

## Les études de textes

La formation théorique et clinique implique de la part de ceux qui la reçoivent une démarche active de réflexion et de critique, qui s'acquiert, entre autres, par un travail sur la littérature psychanalytique. Les textes, travaillés à l'avance par les participants, feront l'objet de brefs exposés par les enseignants, ou à l'occasion les participants, suivis de discussions.

Le choix des textes, au-delà des ouvrages fondamentaux qu'il faudra aborder, se décidera aussi en fonction des questions soulevées au fil de l'enseignement. Il comportera aussi bien des références théoriques et cliniques que des cas cliniques concrets.

## L'après -midi d'études cliniques

Au cours d'une conversation avec un sujet en cadre hospitalier, un psychanalyste l'aide à dégager sa position subjective. Cet entretien peut entraîner pour le sujet une mutation subjective ; elle peut, pour l'équipe soignante qui y assiste, changer le regard et relancer l'intérêt ; elle a, pour les participants, une valeur hautement formatrice.

Mais y participer implique que l'on soit averti de la clinique qui s'y engage et du transfert qui en est la condition. C'est pourquoi une après-midi sera consacrée à l'étude de deux conversations transcrites, l'une d'un enfant et l'autre d'un adulte, qui permettra une initiation à la clinique du détail et à l'écoute de la dimension transférentielle. Cet après-midi constituera une initiation aux Conversations proprement dites.

## Modules Optionnels

### Le cercle

Les « soirées du Cercle » sont animées par des membres du CERCLE (Centre d'Études et de Recherche en Clinique Lacanienne). Le Cercle est composé des enseignants de l'Antenne et des étudiants avancés qui en ont fait la demande (à partir de la troisième année). Ces soirées sont ouvertes à tous (pas de nécessité d'être inscrit à l'Antenne). L'assistance est facultative.

Cette année nous travaillerons sur « A l'âge de l'adolescence », thème choisi par l'UFORCA pour sa journée annuelle 2019. Freud avait déjà souligné les difficultés de l'adolescence, période où le chacun est confronté à des choix cruciaux pour sa vie entière. C'est le moment où, du fait de la poussée pulsionnelle de la puberté, le sujet est amené à reprendre la problématique qui concluait la phase œdipienne avec le refoulement de la période de latence.

Faisant face à la poussée pulsionnelle de la puberté, il a alors à se détacher des objets d'amour de son enfance pour investir de nouveaux objets, d'une façon qui supplée au non-rapport sexuel, ce qui implique une identification et une orientation sexuée. Il s'appuyait traditionnellement pour cela sur les idéaux et les prescriptions qu'il trouvait dans sa culture et qui laissaient peu de place à ceux qui s'en écartent d'où les souffrances et névroses pour ceux qui se découvrent en-dehors de ces normes.

Mais aujourd'hui, avec le déclin des grands idéaux politiques, religieux, culturels, et la montée de l'impératif de jouissance – le « vacillement des semblants » et la « montée au zénith social de l'objet a » –, ces prescriptions traditionnelles font défaut, amenant chaque sujet à inventer sa propre solution face au non-rapport sexuel. Cette situation nouvelle, liée au malaise contemporain, donne plus de liberté au sujet mais elle le met face à la nécessité d'inventer, d'où la mise en question les

répartitions traditionnelles des identités et des désirs, qui se multiplient et deviennent fluides.

Ce sont ces nouvelles formes et leurs conséquences cliniques que nous étudierons cette année.

Les soirées débiteront dès le mois de septembre 2019. Premières dates : 25 septembre, 16 octobre, 20 novembre, 18 décembre 2019 (dates suivantes à définir, une fois par mois)

Cf. J. Lacan, « Préface à *L'Éveil du printemps* », 1974, in *Autres écrits*, Seuil, 2001

### Conversation avec un enfant

Cette conversation aura lieu entre un psychanalyste de l'École de la Cause Freudienne, et un enfant à l'IME Trévidy de Morlaix, institution dont la pratique est orientée par la psychanalyse.

Il s'agit pour le cas de repérer, à partir des dires de l'enfant ou de l'adolescent, ce qui pour lui fait impasse mais aussi ébauche de construction. Les intervenants de l'IME, de l'ITEP et des SESSAD présenteront, avant la séance, un court texte faisant état des points de butée rencontrés dans le travail avec l'enfant.

La conversation, les paroles échangées entre un psychanalyste et un enfant accueilli en institution donnent une chance de repérer ce qui, chez l'enfant, constitue un impossible à supporter et ce qui, chez les intervenants de l'institution, peut permettre l'élaboration de la position requise pour se faire partenaires des inventions du sujet.

Elle se déroulera le 28 novembre 2020 de 10h à 12h30 à la l'IME Trévidy, route de Paris, Plouigneau.

La participation à cette conversation est ouverte à tous les inscrits de l'Antenne. Le nombre de participants en sera limité à 20 et les inscriptions se feront en prenant contact avec Laurence Metz.

Tel : 06 70 55 45 51,  
Mail : laurence.metz.k@gmail.com

Cette année le thème choisi est celui de l'enfant, la famille.

Dès 1938, dans son article sur les « Complexes familiaux », Jacques Lacan aborde la question de l'inscription de l'enfant dans « l'institution familiale » qui, à cette époque revêt la forme de « famille conjugale », forme attribuée à « l'influence prévalente du mariage ».

En 1968-69, moment où cette famille est dépréciée, il interroge les utopies communautaires qui se répandent et y réagit en mettant en première ligne « l'irréductible d'une transmission – qui est d'un autre ordre que celle de la vie selon les satisfactions des besoins – mais qui est d'une constitution subjective impliquant la relation à un désir qui ne soit pas anonyme ». Dans cette relation à un désir, l'enfant est soit en place de répondre à ce qu'il y a de symptomatique dans la « vérité du couple familial » ; soit « il réalise la présence de l'objet a dans le fantasme de la mère », objet venant saturer le désir de la mère.

En 1975, Lacan donne une version du père et de la mère à partir de l'objet a cause du désir : « Un père n'a droit au respect, sinon à l'amour, que si le dit amour, est – vous n'allez pas en croire vos oreilles – père-versement orienté, c'est-à-dire fait d'une femme, objet a qui cause son désir. Mais ce qu'une femme en a-cueille ainsi n'a rien à voir dans la question. Ce dont elle s'occupe, c'est d'autres objets a, qui sont les enfants ».

Éric Laurent nous invite, « face à l'hypermodernité et à ses effets... à naviguer avec la boussole de l'objet a.... qui écarte toutes tentatives de rétablir les croyances au père, telles qu'on les trouve dans le désir de restaurer l'autorité paternelle, ou dans celui d'apprendre aux parents à avoir de l'autorité, ou de créer des écoles de parents pour enseigner les bons comportements ».

Chez l'enfant quelque chose n'est pas encore achevé, « précipité par la structure », la distinction du « je » de l'énoncé et du « je » de l'énonciation supposant un franchissement. C'est une des raisons pour laquelle nous avons d'abord affaire à ceux qui nous parlent de l'enfant.

.../....

## EXTENSION

### Clinique Psychanalytique de l'enfant

Parler des enfants, de la façon dont ils s'inscrivent dans le lien avec leurs parents, avec les institutions qui les reçoivent et tous ceux (psychologues, éducateurs, enseignants, infirmiers, médecins) qui les accueillent : tel est le projet de cette extension de l'Antenne clinique de Brest-Quimper. L'enseignement se fera à partir de textes théoriques psychanalytiques mais aussi de cas cliniques pour nouer théorie, clinique et pragmatique de l'acte.

Conditions pratiques : 3 demi-journées de 3H chacune le vendredi de 14h30 à 17h30

Lieu : Centre de Keraudren, 110 rue Ernestine de Trémaudan, 29200 Brest

Dates : 24 janvier, 27 mars, 23 octobre 2020

Tarifs : pour les 3 après-midi : 60 euros (inscription personnelle), 120 euros (inscription institutionnelle)

Les inscrits pourront participer à la conversation avec un enfant de Morlaix dans la mesure des places disponibles.

.../...

En 2013, Jacques-Alain Miller souligne que l'analyste est un instrument mais que « quand il s'agit d'enfant, il est obligé de prendre des initiatives. » Une visée des initiatives que nous pouvons prendre en recevant un enfant est de permettre que place soit faite à sa langue. « qu'à l'enfant-objet du discours social ou familial se substitue l'enfant-sujet de sa propre prise de parole ».

Lacan J., « Note sur l'enfant », *Autres Écrits*, Paris, Seuil, 2001

Lacan J., « RSI », *Séminaire du 21 janvier 1975, Ornicar ? N°3*, Paris, Navarin, mai 1975,

Laurent E., « Protéger l'enfant du délire familial », *La petite Girafe n°29*, Paris, Agalma, avril 2009,

Lacan J., « Le Séminaire livre VI, Le désir et son interprétation », Paris, Seuil, 2013,

Miller J.-A., « Intervention à la deuxième Journée de l'Institut de l'Enfant », *Issy-les-Moulineaux*, 23 mars 2013,

## Horaires

### *Horaires de l'Antenne : Quimper, Brest, Caudan, Morlaix*

- 9h à 10h : Exposés à partir de la précédente conversation avec un patient
- 10h à 12h30 : Conversation avec un patient
- 14h00 à 15h00 : Cours théorique (par l'invité ou un enseignant)
- 15h00 à 16h00 : Entretiens sur la pratique
- 16h00 à 17h00 : Séminaire de lecture
- Le 10 octobre de 14h à 17h : après-midi de travail clinique.

### *Horaires de l'Introduction : Quimper, Brest, Caudan, Morlaix*

- 9h à 10h30 : Un cours d'introduction aux grands concepts psychanalytiques
- 10h30 à 12h : Une étude de texte
- Le 10 octobre : mêmes horaires, plus l'après-midi de travail clinique de 14h à 17h

### *Horaires des enseignements optionnels ou à effectifs limités*

- 10h à 12h30 : Conversation avec un enfant (Morlaix)
- 20h30 à 22h30 : Soirées du Cercle (une fois par mois à Quimper).

## Adresses :

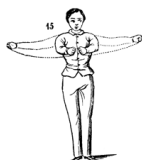
- Brest : Hôpital d'instruction des Armées (HIA), rue du Colonel Fonferrier.
- Quimper : EPSM Gourmelen, 1 rue Etienne Gourmelen.  
Cercle : Les Océanides, EPSM Gourmelen.
- Caudan : EPSM Charcot, Le Trescoët.
- Morlaix : Conversation avec un enfant : Fondation Trévidy, Route de Paris, Plouigneau  
Conversation avec un adulte : Centre Hospitalier des Pays de Morlaix, 15 rue de Kersaint Gilly

*Responsables ; H. de Swarte, G. Cohen, A. Guivarch, A. Kerloc'h*  
Site de l'Antenne : [www.antennecliniquebrestquimper.com](http://www.antennecliniquebrestquimper.com)

Section clinique de Barcelone  
Section clinique de Bordeaux  
Section clinique de Bruxelles  
Section clinique de Clermont-  
Ferrand  
Section clinique de Lyon  
Section clinique de Madrid  
Section clinique de Nantes  
Section clinique de Nice  
Section clinique de Paris-Ile de  
France  
Section clinique de Paris-Saint  
Denis  
Section clinique de Rennes  
Section clinique de Rome  
Section clinique de Tel-Aviv

Antenne clinique  
d'Angers  
Antenne clinique  
d'Athènes  
Antenne d'Aix/Marseille  
Antenne de  
Chauny/Prémontré  
Antenne de Dijon  
Antenne de Grenoble  
Antenne de Mons (SC  
Bruxelles)  
Antenne de Liège-  
Namur (SC Bruxelles)  
Antenne de Strasbourg

Collège clinique de Lille  
Collège clinique de  
Montpellier  
Collège clinique de  
Toulouse



**Uforca**

15 place Charles Gruet  
33000 Bordeaux  
Télécopie : 05.56.51.16.25

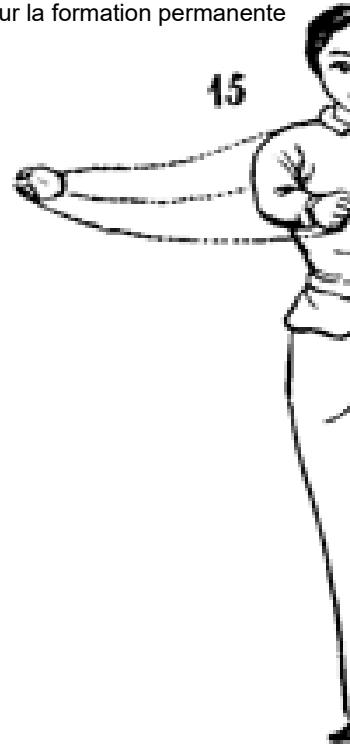
**Institut du Champ Freudien**

Sous les auspices du Département de  
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

**ANTENNE CLINIQUE BREST-QUIMPER**

Association UFORCA BREST-QUIMPER  
pour la formation permanente

15



**DIRECTEUR**

**Jacques-Alain Miller**

**COORDINATION**

Dr Armelle Guivarch

Gérard Talec

**Enseignants :**

Marie-Hélène Blancard

Marcel Eydoux

Gérard Dudognon

Dr Armelle Guivarch

Dr Laurence Metz

Jacques Michel

Maryvonne Michel

Christine Rannou

Dr Daniel Voirin

Secrétariat : 4 rue Léo Lagrange 29000 Quimper

Tél : 06 70 57 13 92 e-mail : gerard.talec0904@wanadoo.fr

**[www.antennecliniquebrestquimper.com](http://www.antennecliniquebrestquimper.com)**